



DOSSIER
DE PRESSE

EXPO ISLAM

C'EST *AUSSI* NOTRE HISTOIRE !
L'EUROPE ET SES HÉRITAGES MUSULMANS

15.09.2017 > 21.01.2018 BRUXELLES - VANDERBORGH

WWW.EXPO-ISLAM.BE

FOLLOW & LIKE US
TEMPORA-EXPO



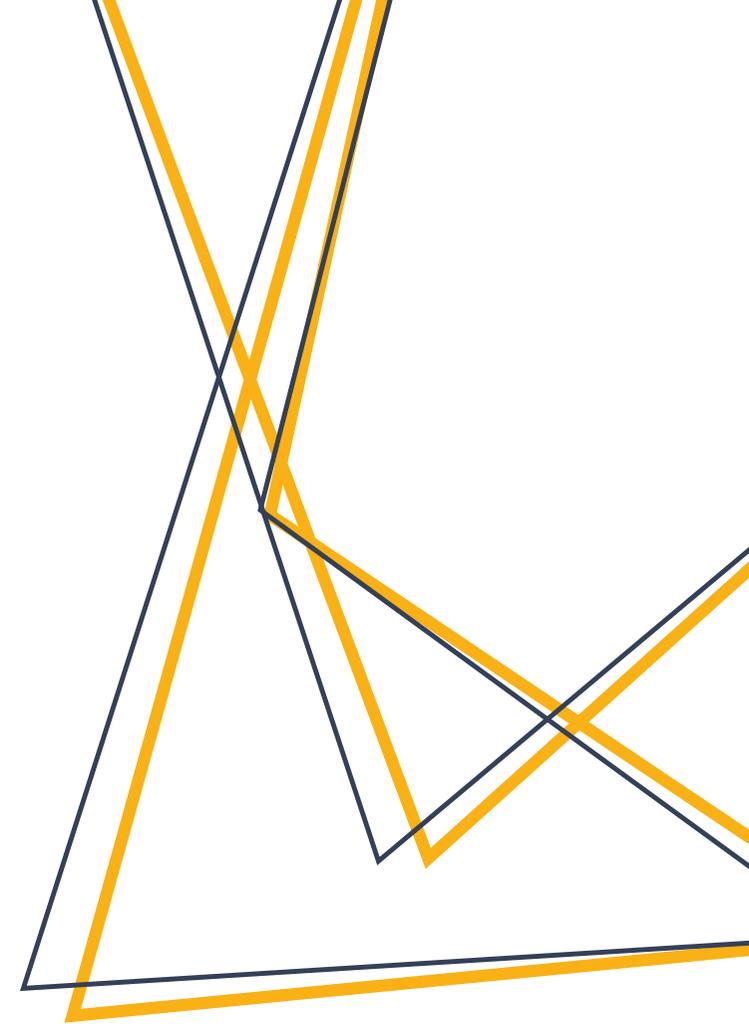
Bruxelles, Espace Vanderborght
15 septembre 2017 - 21 janvier 2018

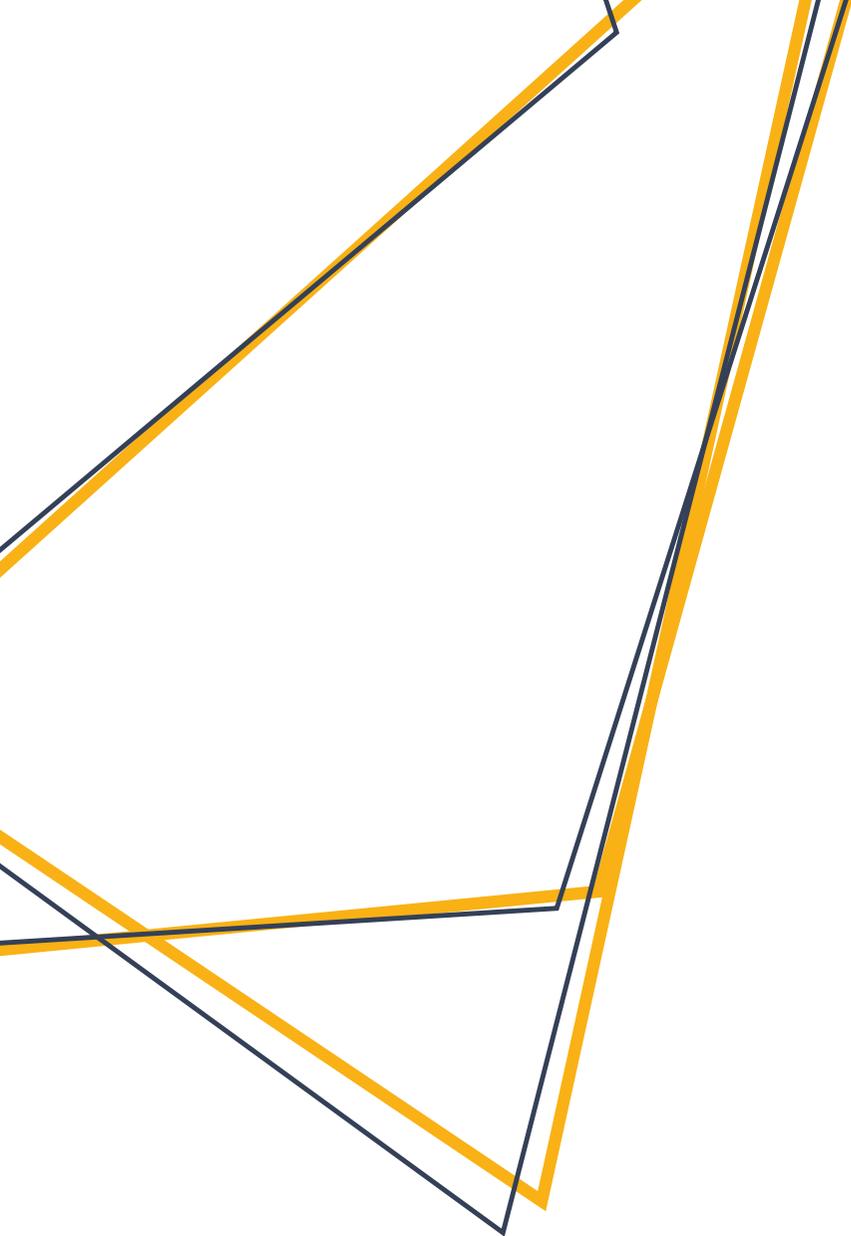
Tempora/Musée de l'Europe
Et leurs partenaires européens

CONTACTS PRESSE

Charlotte Piens / +32 (0)2 549 60 53 - +32 (0)475 42 33 26 / charlotte.piens@tempora.be

Emilie Derom / +32 (0)2 549 60 57 - +32 (0)472 35 12 20 / emilie.derom@tempora.be





SOMMAIRE

| | |
|--|----|
| L'EXPO EN BREF..... | 4 |
| 1. Le contenu..... | 4 |
| 2. Les moyens mis en oeuvre..... | 5 |
| | |
| AVANT-PROPOS..... | 6 |
| | |
| PARCOURS..... | 7 |
| 1. Prologue : La souche abrahamique..... | 7 |
| 2. L'héritage arabe..... | 8 |
| 3. L'héritage ottoman..... | 9 |
| 4. L'héritage colonial..... | 10 |
| 5. Aujourd'hui..... | 11 |
| | |
| SCÉNOGRAPHIE..... | 16 |
| | |
| VISUEL DE L'EXPOSITION - YVES FONCK..... | 17 |
| | |
| ÉVÈNEMENTS EN MARGE DE L'EXPOSITION..... | 18 |
| | |
| PARTENAIRES EUROPÉENS..... | 20 |
| | |
| COMITÉ D'ORIENTATION..... | 21 |
| | |
| ARTISTES..... | 22 |
| | |
| MUSÉES PRÊTEURS..... | 23 |
| | |
| INITIATEURS DU PROJET..... | 24 |
| | |
| INFORMATIONS PRATIQUES..... | 25 |
| | |
| REMERCIEMENTS..... | 24 |

1. LE CONTENU

L'exposition « L'Islam, c'est aussi notre histoire ! » est une exposition de civilisation qui donne à voir les traces laissées par la civilisation musulmane sur le sol européen en 13 siècles de présence. Elle n'est donc pas une exposition sur la religion islamique. Et elle n'est pas limitée à la seule présence de l'Islam en Europe aujourd'hui, même si celle-ci est bien sûr abordée.

Pour faciliter la compréhension de cette présence musulmane sur le continent européen, nous avons regroupé ces traces en trois héritages qui couvrent des périodes historiques et des aires géographiques très différentes même si, bien sûr, des recoupements, des intersections existent parfois.

◆ L'héritage arabe

La conquête musulmane de l'Espagne à partir de 711 installe pour huit siècles l'Islam en Europe occidentale. Son empreinte dans tous les domaines du savoir sera profonde et durable.

◆ L'héritage ottoman

A partir du XIV^e siècle, la conquête ottomane des Balkans coupe l'Europe en une Europe chrétienne où il n'y a virtuellement plus de musulmans, et une Europe ottomane dominée par le pouvoir musulman mais largement peuplée de chrétiens.

◆ L'héritage colonial

Au XIX^e siècle et au début du XX^e, l'Empire ottoman recule partout, remplacé par les puissances européennes. Mais celles-ci vont à leur tour devoir bientôt s'effacer devant la volonté d'indépendance des peuples autochtones. La décolonisation de ces peuples, souvent musulmans, laissera, elle aussi, des traces en Europe.

A ces trois héritages s'ajoute un espace dédié à la période contemporaine.



2. LES MOYENS MIS EN OEUVRE

Chaque « héritage » est présenté dans une **installation scénographique** jugée particulièrement représentative : la perspective d'une bibliothèque imaginaire pour l'héritage arabe, puisque c'est dans le domaine des savoirs scientifique et philosophique que l'apport arabo-andalou a été le plus déterminant ; l'univers d'une tente illustre l'héritage ottoman ; et l'évocation d'un quai portuaire symbolise l'héritage colonial. Dans ces espaces, audiovisuels, objets historiques, œuvres d'art immergent le visiteur dans l'histoire.

Des **patrimoines transversaux** – les mots, les saveurs, la musique, autant de réalités matérielles ou immatérielles qui ont voyagé à travers le temps et l'espace – sont installés dans des chambres sensorielles entre les héritages.

Tout au long de l'exposition, pour chaque héritage, des **témoins** de leur temps, historiques ou fictifs, nous disent leur expérience de la vie en commun au sein de sociétés inégalitaires, mais où des espaces de coopération intercommunautaire autorisaient des contacts fructueux.

Enfin, l'espace consacré à la période contemporaine, s'il présente les données factuelles de l'islam d'Europe, fait dans un second temps une large place à l'art. En effet, c'est à travers **le regard d'artistes** engagés que nous avons choisi d'évoquer les grands questionnements que soulève la coexistence des musulmans et des non musulmans sur le sol européen aujourd'hui, aussi bien dans les Balkans qu'en Europe occidentale.

Dans l'imaginaire européen, aussi bien musulman que non-musulman, il est généralement entendu que la présence musulmane sur le sol européen est d'importation tardive, contemporaine des vagues d'immigration de la seconde moitié du XXe siècle. Il en résulte une autre idée préconçue : que ces deux civilisations, l'Europe et l'Islam, soient fondamentalement étrangères l'une à l'autre, et condamnées par les vicissitudes de l'histoire à une cohabitation malaisée.

L'exposition « *L'Islam, c'est aussi notre Histoire !* » montre qu'il n'en est rien. En fait, depuis son irruption dans l'histoire jusqu'à nos jours, l'Islam n'a jamais été absent de ce continent et de sa civilisation. Les musulmans sont arrivés dans le bassin occidental de la Méditerranée au VIIIe siècle, lors de leur conquête de la péninsule Ibérique, où ils se sont maintenus huit siècles durant. Puis, lorsque la chute de Grenade, en 1492, a mis un terme à la présence musulmane à l'ouest du continent, les Turcs sont déjà solidement implantés depuis plus d'un siècle à l'est, dans les Balkans, qu'ils incorporent dans un vaste empire. Aussi bien, de même qu'il y a un Islam maghrébin, turc, africain, indo-pakistanaï, arabe ou indonésien, il y eut bel et bien, et il y a toujours, un Islam européen.

C'est dire que ces deux civilisations ne sont pas étrangères l'une à l'autre. Elles sont issues d'un tronc spirituel et intellectuel commun, se rattachent à une même origine scripturaire et se réclament du même héritage philosophique. L'histoire treize fois séculaire de leur imbrication a été tantôt violente et tantôt pacifique, mais toujours riche d'influences mutuelles. Sans leur rencontre, ni l'Europe ni l'Islam ne seraient ce qu'ils sont.

Dans une longue respiration géographique d'avancées et de reculs, de flux et de reflux, l'exposition invite à revisiter cette histoire, dont, pour le meilleur et pour le pire, nous sommes tous les fils et les acteurs.

1. PROLOGUE : LA SOUCHE ABRAHAMIQUE

Islam et christianisme sont deux branches issues du même arbre généalogique.

Islam et christianisme ont des origines communes. Ce sont des cousins germains, tous deux héritiers de la civilisation gréco-romaine et du judéo-christianisme. Pour les chrétiens d'Europe, les musulmans ne sont pas des étrangers, à l'instar des Chinois, par exemple, mais une branche de la même famille : par les chrétiens d'Orient, parvient à l'islam l'héritage grec ; par les chrétiens et les juifs – l'héritage biblique. Ce n'est pas un hasard s'ils partagent les mêmes ancêtres spirituels. Abraham/Ibrahim, Moïse/Mûsâ, Jésus/Isâ, Marie/Maryam. Ces couples illustrent davantage qu'un cousinage : un véritable creuset spirituel commun des trois religions du Livre.

L'islam se met fermement dans les pas de ses prédécesseurs. Si Muhammad est « le dernier des prophètes » (Coran 33 : 40), il n'efface pas ses devanciers.

2. L'HÉRITAGE ARABE

La conquête musulmane de l'Espagne à partir de 711 installe pour huit siècles l'Islam en Europe occidentale. Que ce soit sous sa férule, ou, comme en Sicile, sous domination chrétienne, son empreinte dans tous les domaines du savoir sera profonde et durable.

De la conquête omeyyade de l'Espagne naît une civilisation marquée par la *convivencia*, la coexistence pacifique des trois cultures, musulmane, chrétienne et juive. Cependant, coexistence n'est pas égalité, ni assurance de pérennité. Chrétiens et musulmans sont des dhimmis, sujets protégés de l'islam. Le lent mouvement de la Reconquête chrétienne, jusqu'en 1492 avec la chute de Grenade, finira par éradiquer la présence musulmane en terre chrétienne d'Occident. Mais l'expulsion n'efface pas les traces de la présence musulmane en Espagne – en architecture, sciences, philosophie, vocabulaire...

Autant que l'Andalousie, la Sicile, conquise par les musulmans sur les Byzantins à partir de l'Afrique du Nord puis par les Normands, est le creuset d'une culture originale, berbéro-arabo-normande et islamo-chrétienne. Il s'y développe même une variété d'arabe local singulier, d'où sortira également le maltais actuel. Maîtres de l'île au XIe siècle, les chrétiens – les Normands puis, à partir de la fin du XIIe, les Hohenstaufen d'Allemagne –, respectent les musulmans, les intègrent à leur administration et en adoptent maints us et coutumes. La Sicile continue de vivre sous un régime de tolérance et d'ouverture dont une personnalité d'exception que nous retrouverons chemin faisant, Frédéric II (1194-1250), fait un art de vivre. Souverain polyglotte et esprit curieux et ouvert, Frédéric, l'empereur en djellaba, symbolise à lui seul ce formidable moment de la *convivencia* à la sicilienne.



Miniature illustrant une bataille de la Reconquista dans les Cantigas de Santa Maria (1260-1270)
© De Agostini Picture Library / G. Dagli Orti / Bridgeman Images



Illustration d'un joueur de luth dans l'Histoire de Bayad et Riyad, manuscrit du XIIIe siècle conservé à la bibliothèque apostolique vaticane
© akg-images / Maurice Bábey

3. L'HÉRITAGE OTTOMAN

A partir du XIVe siècle, la conquête ottomane des Balkans coupe l'Europe en une Europe chrétienne où il n'y a virtuellement plus de musulmans, et une Europe ottomane dominée par le pouvoir musulman mais largement peuplée de chrétiens et d'autres minorités.

La deuxième phase d'expansion musulmane, cette fois sous l'égide des Turcs ottomans, installe l'Islam en Europe orientale et méridionale. L'empire est un Etat multiethnique où les musulmans minoritaires dominent une vaste mosaïque de peuples régie par le système des millets (communautés jouissant de la liberté du culte et d'une large tolérance moyennant un impôt spécial).

Entre la conquête et l'échec du second siège de Vienne (1683) qui bloque l'avance ottomane vers l'ouest, les contacts avec l'Europe chrétienne sont faits de violence et de coopération à la fois, dans une proportion changeante en fonction du moment et des aires de rencontre. Des deux côtés d'une frontière mouvante et toujours considérée comme provisoire, on se regarde tantôt comme l'ennemi idéologique à abattre, tantôt comme une entité avec laquelle on entretient des relations commerciales et diplomatiques, généralement les deux en même temps. Plus curieux des Ottomans que les Européens, ces derniers les étudient, apprennent leurs coutumes, s'en inspirent dans leurs lettres et leurs arts. On appelle cela « l'orientalisme ».



M. Levett et Mlle Hélène Glavany en costume turc - Jean-Etienne Liotard, ca. 1740
© akg-images / Erich Lessing

4. L'HÉRITAGE COLONIAL

Au XIXe siècle et au début du XXe, l'Empire ottoman recule partout. C'est la dernière phase de reflux musulman, la dernière, aussi, d'expansion européenne, avant que la décolonisation n'y mette fin. En refluant, la vague coloniale laisse derrière elle un héritage aussi riche qu'ambivalent.

Les Turcs ottomans entament dès la 2nde moitié du XVIe siècle une longue phase de déclin. Trois siècles plus tard, l'Europe chrétienne s'installe progressivement à leur place. Dans l'Europe balkanique, le vide est rempli par des Etats-nations indépendants ; dans le Levant et en Afrique du Nord, par les empires coloniaux européens, britannique, italien et, surtout, français.

La colonisation des espaces anciennement ottomans s'accompagne de la mise en place d'un système de tutelle qui prend des formes diverses – indépendance nominale (Egypte), protectorat (Tunisie, Maroc), colonie de peuplement (Algérie), colonie (Libye), mandat international (Liban, Syrie, Palestine, Irak).

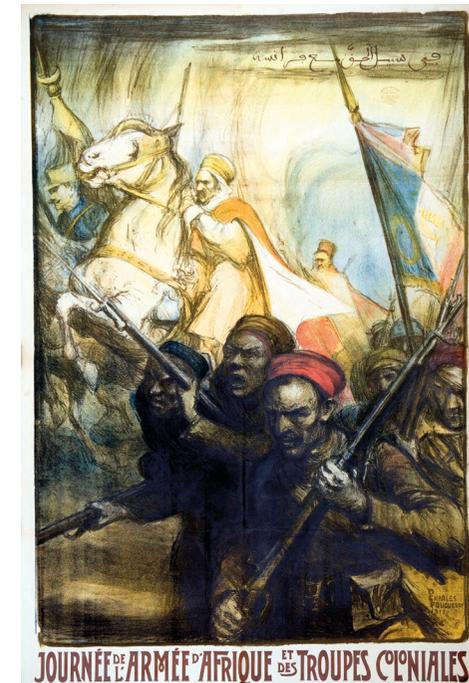
Dans la seconde moitié du XXe siècle, la décolonisation laissera derrière elle des Etats indépendants aux frontières souvent artificielles. Mais si l'ordre colonial a bouleversé à jamais la vie des peuples colonisés, ces derniers ont aussi exercé une influence non négligeable sur les ex-métropoles – sur la démographie, l'économie, le paysage urbain, sur l'art, sur les modes de vie et les mentalités.

Schématiquement, on peut dire que les trois mouvements majeurs qui ont marqué les XIXe et XXe siècles – la déliquescence de l'empire ottoman, la colonisation et la décolonisation – ont modifié en profondeur l'ensemble de l'Europe, mais différemment : dans les Balkans, dans sa géopolitique ; en Europe occidentale, dans sa démographie, son économie et sa culture.

L'échange fut brutal, mais riche. Comme partout où elle s'implante, autrement dit sur l'ensemble de la planète, l'Europe impose en terre d'Islam son savoir-faire, ses manières de penser et d'agir, ses institutions. Ce qui nous intéresse ici est ce qu'elle en importe : des richesses et des hommes, ainsi que des influences littéraires et artistiques que l'on groupe sous le terme vague d'« orientalisme ».



Affiche de propagande britannique, Deuxième Guerre mondiale
© Imperial War Museum, London



Affiche de propagande « Journée de l'Armée d'Afrique et des troupes coloniales », 1917
© Collection MHFA, Montpellier Méditerranée Métropole

5. AUJOURD'HUI

FAITS ET CHIFFRES

En Europe occidentale, après plus de quatre siècles d'absence, les musulmans sont de retour. En Europe orientale, d'où ils ne sont jamais partis, ils ont fait l'expérience de la dictature, puis de la guerre et de l'épuration ethnique. Partout, la coexistence entre musulmans et non-musulmans offre un tableau contrasté, tragédie et espoir mêlés.

Dans les Balkans, l'histoire a dessiné une mosaïque communautaire d'une extraordinaire complexité. Bosniaques, Kosovars, Pomaks, Tatares et autres sont à la fois citoyens du pays qu'ils habitent et membres de leur ethnie. Le régime communiste avait imposé à ce foisonnement une chape de plomb ; sa disparition a favorisé son explosion en nationalismes ethniques concurrents. Les guerres de l'ex-Yougoslavie, les dernières sur le continent européen, ont été féroces. Leur conclusion, imposée par la communauté internationale, n'a réglé que la question de la violence.

En Europe occidentale, chassés par la misère ou les persécutions et attirés par la promesse d'une vie meilleure, des musulmans en nombre sont arrivés par vagues successives. Aux usines dépeuplées par le départ des hommes pour les tranchées de la Première Guerre mondiale, ont succédé les besoins de la reconstruction après la Seconde, à ceux-ci la réunification des familles. Enfin, les conflits du Proche-Orient ont ajouté leur lot de réfugiés.

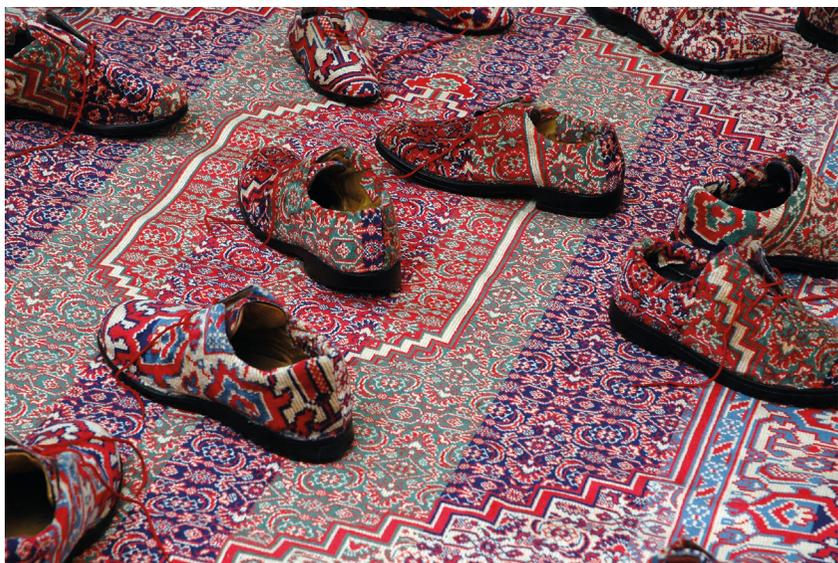
Combien y a-t-il de musulmans parmi le demi-milliard d'habitants que compte l'Union européenne ? Nul ne sait au juste. Une estimation conservatoire évoque le chiffre de 20 millions. Leur intégration, souvent incomplète et malaisée, est rendue difficile par les économies déficientes des pays d'accueil, par les préjugés des populations autochtones, par leur propre difficulté à s'appropriier les codes culturels de leur pays d'adoption. A quoi s'ajoute la progression en leur sein d'une lecture fondamentaliste et violente de l'islam, à l'œuvre dans l'ensemble du monde musulman. Mais les ratés de l'intégration masquent ses réussites, indéniables, dans tous les domaines de l'activité humaine.

UN AUTRE REGARD

Les réalités humaines ne se laissent pas enfermer dans des faits bruts, ni même dans les analyses savantes. Les peines et les joies des individus, leurs déceptions et leurs espoirs, la peur de l'Autre ou son accueil fraternel, le choc des cultures ou leur heureux mariage, bref, l'infinie complexité des rapports sociaux a besoin d'un autre regard que statistique. Ils ont besoin d'art.

Nous avons choisi comme média principal de ce parcours des oeuvres d'art. Nous les avons groupées en cinq thèmes majeurs, qui tissent la trame des relations entre musulmans et non musulmans dans l'Europe d'aujourd'hui. Elles ne sont pas là pour « illustrer » ces thèmes, ni pour les « expliquer », encore moins pour dire leur vérité ou leur apporter une solution. Elles sont là tantôt pour provoquer un malaise, tantôt amener un sourire, et toujours, surtout, susciter une interrogation.

CI-DESSOUS, UNE SÉLECTION D'OEUVRES.



Caresser l'errance d'un pas oublié

Naji Kamouche

2005

Installation

Un tapis,

huit paires de chaussures pour adultes,

deux paires de chaussures pour enfants

200 x 135 cm

Collection Frac Alsace

« Caresser l'errance d'un pas oublié. Ces mots légitiment une pièce séduisante et poignante, où la voix est chantante et triste, une pièce où pointent le jeu et l'accusation, sous la douceur d'un tissu. Chaussures solitaires dont les motifs se confondent à ceux d'un tapis, camouflage qui peut se lire dans l'espace du conte comme dans le report d'une scène porteuse d'irradiation, chaque chaussure cherchant sa paire incomplète, revivant secrètement l'heure d'une amputation. Les mots résonnent sans cri et pourtant cette voix qui doit autant aux vivants qu'aux disparus circule, croisant des épopées et des confidences, une voix échappée de l'abîme, et du dégoût, une voix dans un état d'apesanteur. Ultime lettre de l'aimé qui revient toujours sur son amour, aveu tendre du nomade attaché à ne jamais se figer. »

Pierre Giquel

Les Marocains se sont pris de passion pour la mécanique allemande il y a longtemps déjà et, au cours du XX^e siècle, ont commencé à utiliser le mot « Dorigin » (« d'origine ») pour exprimer la qualité d'un produit fabriqué à l'étranger. Ce sentiment d'infériorité vis-à-vis de la production locale est malheureusement partagé par de nombreux Africains. « Les Mercedes occupent une place importante sur les routes du pays : des millions de modèles (principalement le 240D) servent de taxis, dont la couleur varie en fonction de l'endroit où ils circulent. Bon nombre de ces voitures ont donc parcouru des millions et des millions de kilomètres, démontrant leur fiabilité sans relâche. Même si le constructeur automobile ne semble pas partager leur affection. En cette période de changements, le gouvernement marocain souhaite renouveler sa flotte de taxis et se charge aujourd'hui de détruire toutes ces vieilles voitures. Elles sont jetées dans de l'acide car, autrement, à ce qu'on m'a dit, grâce à l'ingéniosité marocaine, les pièces récupérées dans les parcs à ferraille sont rassemblées et les voitures ont droit à une nouvelle vie ! Les Mercedes ont été localement remplacées par des Dacia, maintenant que l'industrie automobile se développe dans le nord du pays depuis que Renault y a installé de grandes usines. »



Dorigin
Eric van Hove

2016

Techniques mixtes : vidéo monocanal
de 32 min & Mercedes 240D reconstruite

Taille : 4,72 m x 1,78 m x 2,79 m

Poids : 1500 kg

Eric van Hove

Vue d'ensemble au Frankfurter Kunstverein, 2016

© Frankfurter Kunstverein
© Photo : Norbert Migueletz

Dorigin est une Mercedes 240D qui a été entièrement reconstituée à partir de nombreuses pièces détachées provenant de dix voitures différentes et importées de partout. Les multiples couleurs de la carrosserie témoignent de la provenance de chaque élément : le vert pistache de Meknès, le bleu-vert métallique de Khénifra/Tighassaline, le bleu ciel d'Imzagame/Essaouira, l'ocre d'Ouarzazate, le blanc de Casablanca, l'orange de Larache, et ainsi de suite. L'artiste l'a conduite de Marrakech à Francfort selon un itinéraire spécialement prévu lors d'une conversation avec Juan Asís Palao Gómez : Tanger, Marbella, La Carolina, Seseña Nuevo, Valle de los Caídos, le monastère de l'Escorial, Vichy, Douaumont, Mannheim, Francfort. En chemin, un film a été tourné en collaboration avec la réalisatrice Meriem Abid. Cette vidéo psycho-géographique monocanal fait maintenant partie de l'œuvre finale. Alors qu'au Maroc, le titre de cette œuvre (Dorigin) fait référence au fait qu'il s'agit, comme toutes les autres voitures européennes sur les routes marocaines, d'un produit original fabriqué à l'étranger, lorsque la voiture se trouve en Europe, le titre prend un nouveau sens puisqu'il devient clair qu'il s'agit d'un véhicule fabriqué au Maroc, avec de nouvelles origines.

Prière de l'absent

Kamel Yahiaoui

1995

Technique mixte sur tapis de prière

121 x 182 cm

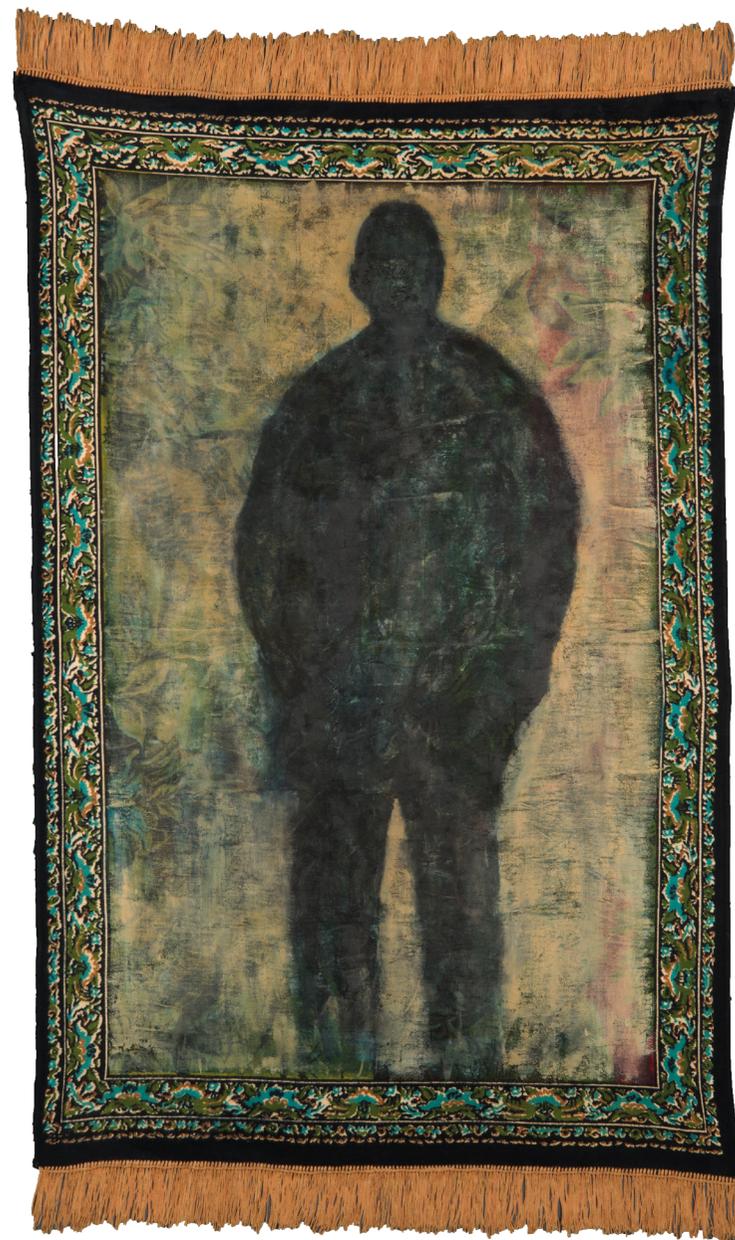
Kamel Yahiaoui

« Le contexte dans lequel j'ai créé la série *Prière de l'absent* est fort douloureux. L'œuvre choisie pour l'exposition « L'Islam, c'est aussi notre Histoire ! » fait partie de ces coïncidences ou hasard, je ne saurais l'expliquer, me référant à ma culture, je l'interprète à la fois comme un signe-témoin et un instinct de vie : cette œuvre est la première réalisée de la série.

En effet, pendant la décennie noire où l'intégrisme, la sauvagerie sévissaient à plein régime, beaucoup de mes amis ont été assassinés, j'avais déjà réagi avec un travail intitulé *Spasmofolie*, puis, en 1995, j'ai commencé la série *Prière de l'absent* après le double assassinat de mon directeur de l'École des Beaux-Arts d'Alger et de son fils au sein même de l'école, s'ajoute à mon lourd tribut de deuils ce coup de sabre au ventre, je me trouvais dans une situation de fragilité et impuissance face à cette tragédie, pour rebondir je n'avais qu'une issue de secours peindre des prières pour les absents, l'absent dans ce travail porte un double sens, à la fois l'assassiné, mais aussi celui qui ne pouvait assister à l'enterrement, dans ce cas, bien sûr, moi-même ainsi que tous mes compatriotes exilés ne pouvant pas être là dans ces moments cruciaux pour participer aux enterrements et pleurer nos morts, chacune chacun ses raisons, respectables pour la plupart, c'était le dilemme de fuir la mort pour la combattre, nous avons tous nos outils, dans mon cas c'est l'art.

Je peux témoigner que nous l'avons payé très cher et nous ne nous remettrons jamais de cette tragédie qui a coûté 200 000 morts à notre pays. Me concernant, je continue de prier avec mon art et de lutter de toutes mes forces contre l'intégrisme et me refuse même de citer le mot islam dans ce que je nomme barbarie contraire aux principes de l'islam et toute l'humanité qu'il porte. »

Kamel Yahiaoui



© Photo : Laurent Zylberman



Silhouettes Yves Saint Laurent

1970-1975

Textile

Collection Olivier Châtenet

« Pour la première fois en 1966, Yves Saint Laurent part en villégiature au Maroc, accompagné de Pierre Bergé. Bien que né à Oran en Algérie où il restera jusqu'à l'adolescence, c'est à Marrakech qu'il reviendra toujours. À la suite de ce premier voyage, ils achèteront dans la Médina leur première demeure, « Dar el Hanch », la maison du serpent.

Date fondamentale dans l'histoire du couturier, 1966 marque aussi l'ouverture de sa première boutique de prêt-à-porter « Saint Laurent rive gauche », rue de Tournon à Paris.

Cette ligne de vêtements, plus abordable que la Haute Couture se fera l'écho régulier de ses influences méditerranéennes car désormais, c'est deux fois par an qu'il se rend à Marrakech pour dessiner ses collections.

Il dira à ce propos : « *Lorsque je découvris le Maroc, je compris que mon propre chromatisme était celui des zelliges, des zouacs, des djellabas et des caftans.* »

Les silhouettes exposées ici témoignent de cette inspiration exotique, rencontrée sur place : les longues capes à capuche gansées de passementerie rappellent le burnous d'origine Berbère ou la cape des Spahis ; les robes et tuniques de lamé or portées sur pantalon de zouave renvoient aux peintures orientalistes et les foulards, importants bijoux et ceintures qui les accompagnent renforcent encore cette image de femme de l'Islam, idéalisée par Yves Saint Laurent durant toute sa carrière. »

Olivier Châtenet

L'exposition entend apporter un regard contemporain sur des héritages séculaires, en traduire l'atmosphère et les émotions au travers des époques et des espaces géographiques, s'en approprier les influences et les échanges entre ses acteurs, Européens musulmans et non musulmans.

Chaque « héritage » est présenté dans une installation scénographique jugée particulièrement représentative : la perspective d'une bibliothèque imaginaire pour l'héritage arabe, puisque c'est dans le domaine des savoirs scientifique et philosophique que l'apport arabo-andalou a été le plus déterminant ; l'univers d'une tente, militaire ou conviviale, c'est selon, illustre l'héritage ottoman ; et l'évocation d'un quai portuaire symbolise l'héritage colonial.

Des patrimoines transversaux – les mots, les saveurs, la musique, autant de réalités matérielles ou immatérielles qui ont voyagé à travers le temps et l'espace – sont installés dans des chambres sensorielles entre les héritages.

Tout au long de l'exposition, pour chaque héritage, des témoins de leur temps, historiques ou fictifs, nous disent, au sein d'alcôves intimistes, leur expérience de la vie en commun au sein de sociétés inégalitaires, mais où des espaces de coopération intercommunautaire autorisaient des contacts fructueux.

Enfin, l'espace consacré à la période contemporaine, s'il présente les données factuelles de l'islam d'Europe, fait dans un second temps une large place à l'art. En effet, c'est à travers le regard d'artistes engagés que nous avons choisi d'évoquer les grands questionnements que soulève la coexistence des musulmans et des non musulmans sur le sol européen aujourd'hui, aussi bien dans les Balkans qu'en Europe occidentale.

Le spectaculaire atrium central de l'espace Vanderborght accueille la création d'une chorégraphie projetée sur un lustre de quatre écrans monumentaux. Un espace de rencontre et de détente scénographié sous la forme d'un journal de voyage permettra aux visiteurs d'y déambuler comme dans les loges d'un caravansérail, ou, si l'on préfère, les pièces d'une grande maison de famille.

VISUEL DE L'EXPOSITION YVES FONCK

« Le jeu d'échecs nous semblait le mieux approprié pour exprimer l'idée générale de L'Islam, c'est aussi notre histoire ! Jouons cartes sur table et parlons sans tabou des influences croisées de la culture musulmane sur notre Europe. Les interprétations des uns et des autres au sujet des différents éléments évoqués dans l'exposition peuvent être infinies comme les variantes du jeu d'échecs. Et sans doute en suscitant des polémiques ?

Divertissement importé d'Asie en Europe par les Arabes, sa noblesse vient de la pureté de ses règles. A part la couleur, les armées en présence sont les mêmes, de force égale, et elles évoluent sur un terrain des plus simples, sans artifices. Seul l'esprit des joueurs est camouflé. Avant chaque affrontement, les adversaires se serrent la main en disant : « Bonne partie », car le but est de créer ensemble une forme d'œuvre d'art et de prendre le plaisir d'en discuter ensuite.

Sur l'affiche, les enfants représentent l'avenir. L'arrière-plan symbolise l'accueil de l'un chez l'autre, les vêtements sont neutres, juste les regards sont défiants, mais amicaux, car le désir est de construire ensemble. »

Yves Fonck



ÉVÈNEMENTS EN MARGE DE L'EXPOSITION

L'exposition se veut être un lieu convivial et vivant en proposant une variété d'évènements de septembre à janvier. Découvrez ci-dessous un premier aperçu de notre programmation qui se complètera au fur et à mesure.

Les tarifs indiqués ci-dessous donnent accès à l'exposition ainsi qu'à un des évènements. Possibilité de venir voir l'exposition en dehors de l'évènement choisi.

INAUGURATION / 15.09.2017

9H30 - 17H30 : OUVERTURE

17H30 - 21H : NOCTURNE (dernière entrée à 19h30)

Performance exceptionnelle du chœur de la radio flamande et de la Compagnie Racines Carrées (danse & chant) à 16h, 17h et 18h

Atelier au henné de 12h à 18h30

JOURNEES PROFESSEURS (FR & NL)

Diverses journées réservées aux professeurs sont proposées aux dates suivantes : samedi 16/09 (10h30, 11h30, 13h30 et 14h30), mercredi 20/09 (13h30, 14h30 et 15h30), samedi 23/09 (10h30, 11h30, 13h30 et 14h30) samedi 28/10 (10h30 et 14h30) et vendredi 3/11 (10h30 et 14h30).

Durant ces journées, l'accès à l'exposition est offert aux professeurs avec une visite guidée (inscription obligatoire : info@expo-islam.be ou +32 (0)2 549 60 49).

LECTURE DE CONTE / 24.11.2017 (FR)

Lecture du conte « Moi, zéro, millénaire » de Fery Malek Madani

Tarif : 15€/pp

CONFÉRENCE / 18.11.2017 (FR)

Conférence par Pierre Nora et Slimane Zeghidour - « Regards algériens croisés »

Jeune professeur à Oran dans les années 1950, Pierre Nora en rapporte un livre féroce polémique : Les Français d'Algérie, qu'il a republié un demi-siècle plus tard (Christian Bourgois, 2012). Journaliste et essayiste, aujourd'hui éditorialiste à TV5 Monde, Slimane Zeghidour, lui, est né en Algérie, dans un petit village kabyle, et son enfance est exactement contemporaine des débuts de la guerre d'Algérie. Il vient de publier un émouvant témoignage de cette enfance algérienne pendant ce que les Français appelaient pudiquement les « événements », témoignage qui est aussi une analyse lucide d'une politique coloniale inepte : Sors, la route t'attend (Les Arènes, 2017). Le dialogue entre ces deux témoins qu'en apparence tout sépare, promet d'être passionnant.

Tarif : 10€/pp

ATELIERS CRÉATIFS / TOUS LES 3^{ÈME} SAMEDIS DU MOIS

1/ Sérigraphie - samedi 21 octobre (FR, NL, EN)

Initiation pour les enfants et pour les adultes

14h - 16h : enfants de 6 à 12 ans

16h30 - 18h30 : adultes

Tarif : 15€/pp



2/ Calligraphie - samedi 18 novembre (FR, NL, EN)

Initiation pour les enfants et pour les adultes

14h - 16h : enfants de 6 à 12 ans

16h30 - 18h30 : adultes

Tarif : 15€/pp

3/ O.S.T. Collectif (Oiseaux Sans Tête) - samedi 16 décembre (FR, NL, EN)

14h - 16h : enfants de 6 à 12 ans

Tarif : 15€/pp

FORUMS INTERACTIFS CITOYENS & INTERCULTURELS / TOUS LES 3^{ÈMES} SAMEDIS DU MOIS

Tempora, en partenariat avec l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM), vous propose d'assister à des forums d'échanges durant lesquels des interlocuteurs musulmans viendront partager leur vécu et leur appartenance religieuse au quotidien. Articulés à des thématiques qui nous touchent tous et toutes, ces moments de discussion ont pour objectif de donner la parole à des acteurs de la société civile et d'apporter un regard autre sur l'islam, tel qu'il se déroule dans la vie de tous les jours par des citoyens de divers groupes d'âge, de formation, d'origine ethnique et nationalités.

Il est proposé de participer à six rencontres les samedis après-midi (14h - 17h), accompagnées d'un goûter et d'une visite guidée de l'exposition. Les sujets suivants seront successivement développés :

23/09 - Être travailleur et musulman en Europe

07/10 - Être jeune musulman(e) en Europe

04/11 - Être parent et musulman en Europe

25/11 - Vivre en couple aujourd'hui

09/12 - Vieillir dans l'islam et en Europe

06/01 - Être citoyen européen et musulman

Tarif : 7€/pp

INFO & RÉSERVATION

info@expo-islam.be

+32 (0)2/ 549 60 49

Encore à venir : ciné-débat, concerts, tournoi de jeu d'échecs, ...

Plus d'info : www.expo-islam.be

Une coproduction de



Avec le soutien du programme Culture de l'Union européenne



With the support of the Culture programme of the European Union

Conçue et réalisée par

tempora

Avec le soutien particulier de Miguel Ángel Moratinos, ancien ministre espagnol des Affaires étrangères et engagé, notamment, dans The United Nations Alliance of Civilizations

L'Agence exécutive « Education, audiovisuel et culture » (EACEA) – Programme Culture 2007-2013, Bruxelles
Fiona Deuss-Frandi, Alejandro Ramillo, Project advisor

Sous la coordination de **Tempora** :

Civita Mostre – Rome, Italie
Alberto Rossetti, Administrateur délégué
Noemi Gambini et Sara Bertolani, coordination de projet en Italie

Institute of Ethnology and Folklore Studies with Ethnographic Museum - Bulgarian Academy of Sciences (IEFSEM-BAS) – Sofia, Bulgarie
Prof. Dsc. Lozanka Peycheva, Directeur jusque 2014
Prof. dr. Petko Hristov, Directeur
Prof. dr. Nikolai Vukov
Prof. dr. Iglia Mishkova
Dr. Rossitza Ohridska - Olson
Prof. dr. Bojidar Alexiev
Prof. dr. Evgenia Troeva - Grigorova
Prof. dr. Galina Lozanova

L'Institut de Recherche, Formation et Action sur les migrations (IRFAM) – Liège, Belgique
Spyros Amoranitis, Directeur
Altay Manço, Directeur scientifique
Morgane Devries, Collaboratrice

Institut für Kulturaustausch – Tübingen, Allemagne
Otto Letze, Directeur
Maximilian Letze, Directeur
Silvia Arce - Figueroa, Conception et coordination
Hannes Täuber, Conception et coordination

Le Musée national de l'histoire de l'immigration – Paris, France
Hélène Orain, Directrice de l'institution publique
Aurélien Lemonier, Directeur du musée
Marie Poinot, Chargée des publications
Peggy Derder, Chargée de la médiation tous publics

University of Aksaray – Aksaray, Turquie (partenaire du projet de 2012 à 2016)
Prof. Mustafa Acar, Recteur (2011-2015)
Prof. Yusuf Sahin, Recteur (depuis 2015)
Prof. Ural Manço, Département de sociologie

The association CuLTures – Copenhague, Danemark
Ahmed Krausen, Photographe

The association of Architects in Bosnia-Herzegovina – Sarajevo, Bosnie-Herzégovine (2013-2016)
Lemja Akšamija, Collaborateur scientifique
Aida Cengic, Administration et finance

Warm Festival – Sarajevo - Paris
Rémy Ourdan, Président
Christopher Yggdre, Directeur
Adnan Pavlović, Coordinateur local

The Bosniak Institute – Foundation Adil Zulfikarpašić – Sarajevo, Bosnie-Herzégovine
Amina Rizvanbegović - Džuvić, Directeur



Institut für
Kulturaustausch



CULTURES

et aussi **University of Aksaray, the association of Architects in Bosnia-Herzegovina, the Bosniak Institute**

Le comité d'orientation est composé par des partenaires du projet dont l'expertise scientifique, le champ d'activité ou l'expérience de vie ont été de précieuses sources d'inspiration.

Sans eux, l'exposition n'aurait pu voir le jour. Mais ils ne peuvent être tenus pour responsables des erreurs qui pourraient subsister.

EXPERTS

Elie Barnavi, Président du comité scientifique

Michel Abitbol, Historien, professeur émérite à l'Université hébraïque de Jérusalem

Aurélie Clément-Ruiz, Directrice du département des expositions, Institut du Monde Arabe, Paris

Farid El Asri, Docteur en Anthropologie de l'Université catholique de Louvain, spécialiste de l'islam en Europe et notamment des expressions musicales des musulmans d'Europe

Henry Laurens, Historien spécialiste du monde arabo-musulman, professeur au Collège de France

Altay Manço, Directeur scientifique à l'Institut de Recherche, Formation et Action sur les Migrations (IRFAM), Belgique

Ural Manço, Professeur à l'Université d'Aksaray

Brigitte Maréchal, Professeur à l'UCL, directrice du Cismoc - Centre Interdisciplinaire d'Etudes de l'Islam dans le Monde Contemporain

Myriam Morel, Conservatrice émérite au MUCEM

Slimane Zeghidour, Ecrivain et journaliste spécialiste du monde arabe et musulman, notamment de l'Asie centrale, chercheur associé à l'Institut de relations internationales et stratégiques Paris

CONSEILLERS CULTURELS ET ARTISTIQUES

Jacqueline Frydman, Directrice du Passage de Retz, Paris

Coline Houssais, Commissaire et directrice de l'Agence Hustaza, Paris, Londres

Talheh Daryanavard, Institut des Hautes Etudes des Communications Sociales (IHECS), Bruxelles

Jérôme Jacobs, Galerie Aeroplastics Contemporary, Bruxelles

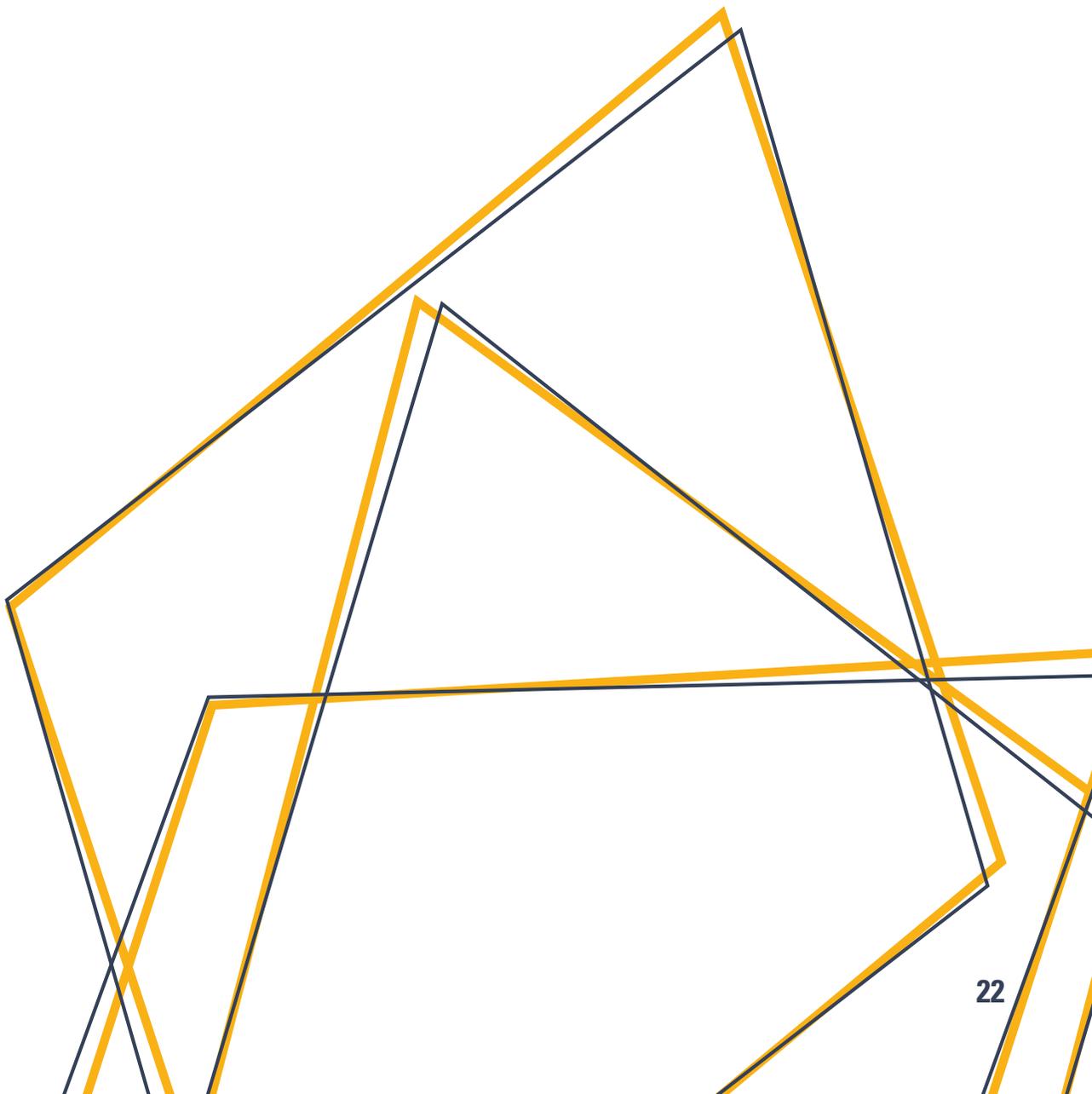
Caroline Moussian et son équipe, Galerie Rouban Moussian, Paris

Chantal Crousel et son équipe, Galerie Chantal Crousel, Paris

Eric Dupont et son équipe, Galerie Eric Dupont, Paris
Bert de Leenheer et Dirk Vanhecke, Galerie Transit, Malines

ARTISTES

Gordana Andjelic-Galic,
Arwa Abouon,
Boushra Almutawakel,
Brussels Philharmonic,
Compagnie Racines Carrées,
Jacques Charlier,
François Curlet,
Cédric Dambrain,
Isabelle de Borchgrave,
Jean-Ulrick Désert,
Yves Fonck,
Jörg Frank,
Karim Ghelloussi,
Gregory Green,
Šejla Kamerić,
Naji Kamouche,
Nikolaj Bendix Skyum Larsen,
Peter Logan,
Yazid Oulab,
Pietro Ruffo,
Yves Saint Laurent,
Nebojša Šerić– Šoba,
Djamel Tatah,
Eric van Hove,
Ari Versluis & Ellie Uyttenbroek,
Vlaams Radio Koor,
Kamel Yahiaoui



MUSÉES PRÊTEURS

Bibliothèque royale de Belgique, Bruxelles
Bibliothèques de l'Université catholique de Louvain
Collection MHFA, Histoire de France et d'Algérie,
Montpellier Méditerranée Métropole
Collection privée – Isabelle Benoit
Galerie Circonstance, Nice
Galerie Eric Dupont, Paris
Galerie Italienne, Paris
Galerie Tanja Wagner, Berlin
Galerie Transit, Malines
Institut du monde arabe, Paris
Institute of Ethnology and Folklore Studies with
Ethnographic Museum, Sofia
Kunstgewerbemuseum, Staatliche Kunstsammlungen,
Dresden
L'Agence culturelle Alsac – Frac Alsace
Luc Freché
Musée de l'Armée, Paris
Musée de la céramique d'Andenne
Musée de la Vie Wallonne, Liège
Musée des Instruments de Musique, Bruxelles
Musée national de l'histoire de l'immigration, Paris
Musée Porte de Hal, Bruxelles
Musées royaux d'Arts et d'Histoire, Bruxelles
Museo Arqueologico Nacional, Madrid
Museo Prasa, Torrecampo, Cordoba
Olivier Châtenet
School Gallery, Paris
The Third Line, Dubai
TreM.a. Collection Société archéologique de Namur
War Heritage Institute, Bruxelles

LE MUSÉE DE L'EUROPE

Fondée en 1998, l'Asbl Musée de l'Europe a eu d'emblée comme objectif d'offrir aux citoyens européens, par la culture et l'histoire, les clés de leur entreprise commune. Autrement dit, leur faire comprendre que l'Europe qui se construit sous leurs yeux est davantage qu'une affaire bureaucratique : un projet ancré dans une civilisation partagée. L'idée centrale est de contribuer ainsi à la découverte d'une identité européenne qui existe bel et bien, sans que nous, citoyens de l'Europe, en soyons toujours conscients – une identité non pas exclusive d'autres identités, notamment nationale, mais inclusive et ouverte au dialogue avec d'autres civilisations.

Aussi bien, depuis sa fondation, le Musée de l'Europe a réalisé en partenariat avec la société Tempora, tant en Belgique qu'à l'étranger, des expositions à caractère identitaire, selon les deux axes qu'il privilégie depuis l'origine : l'Europe qui s'interroge sur elle-même (« *L'Europe, c'est notre Histoire !* » ; « *La Shoah par balles* » ; « *14-18, c'est notre histoire !* » ; « *Kominek, un père méconnu de l'Europe* ») ; et l'Europe dans son rapport à d'autres aires de civilisation (« *Dieu(x), modes d'emploi* » ; « *L'Amérique, c'est aussi notre histoire !* » ; et, aujourd'hui, « *L'Islam, c'est aussi notre histoire ! L'Europe et ses héritages musulmans* »).

LE GROUPE MÉMORIAL DE CAEN - TEMPORA

Partenaires depuis de nombreuses années sur différents projets liés à l'histoire contemporaine, le Mémorial de Caen et Tempora ont décidé en 2016 de structurer et de renforcer leur partenariat sous forme de participations croisées.

Ensemble, les deux institutions accueillent plus d'un million de visiteurs par an dans leurs parcours permanents ou expositions temporaires.

Chacune de ces deux institutions a réalisé de nombreuses expositions temporaires et événements culturels conçus pour éclairer des enchaînements de l'histoire contemporaine. Leur action est fondée sur la même conviction : que l'ignorance engendre les peurs qui rendent le vivre ensemble difficile, et incertaine la projection dans l'avenir. Elle est un pari sur la connaissance.

« *L'Islam c'est aussi notre histoire !* » est le premier fruit de cette collaboration renforcée.

HEURES D'OUVERTURE

Du lundi au vendredi : 9h30 à 17h30
Weekend, vacances scolaires belges et jours fériés : 10h à 19h

TARIFS

Adultes et seniors : 13,50€
Groupes (à pd 15 pers.) : 11€
- 26 ans : 7€
Écoles et groupes de jeunes (6-25 ans) : 6,50€
Pack famille (2 adultes + 2 enfants) : 36€ + 6,50€ par enfant suppl.
Enfant - 6 ans : gratuit

 : 1,25€

 : 2€

 : B-excursions : train + entrée à l'exposition

ACHETEZ VOS TICKETS EN LIGNE

www.expo-islam.be

VISITES GUIDÉES

80€/guide (max. 20 pers. / guide) pour 1h30
Réservation obligatoire

TEMPS DE VISITE

1h30 (dernière entrée 1h30 avant la fermeture)

LIEU & RÉSERVATION

Espace Vanderborcht
Rue de l'Ecuyer 50
1000 Bruxelles (centre)

info@expo-islam.be
www.expo-islam.be
+32(0)2/549.60.49

Réservation pour les groupes, les PMR et les visites guidées

FOLLOW & LIKE US
TEMPORA-EXPO



LEGACY

CAFÉ

Après ou avant votre visite, venez découvrir le « Legacy Café » ! Libre d'accès, notre café vous invite au voyage et vous propose de la petite restauration qui insuffle des saveurs marocaine, libanaise, ... à des plats bien de chez nous. Un petit aperçu : nos boulettes kefta sauce tomate alliées au gingembre, une quiche aux brocolis et au poulet mariné au cumin, salade à composer soi-même (houmous, salade de tomates, briwat, ...).

L'eau vous vient à la bouche ? N'attendez plus, le « Legacy Café » est accessible indépendamment de l'exposition !

BOUTIQUE

SHOP

La boutique de l'exposition vous propose un vaste choix de livres sur les différentes thématiques représentées dans l'exposition, mais également de nombreux articles qui fusionnent l'artisanat oriental et européen.

Richement illustré, le catalogue de l'exposition reprend à la fois le contenu du parcours, les notices des oeuvres d'art contemporain exposées, mais aussi divers repères pour «aller plus loin». Disponible en français et néerlandais, il est en vente au prix de 12€.

AVEC LE SOUTIEN DU PROGRAMME CULTURE DE L'UNION EUROPÉENNE



With the support of the Culture programme of the European Union

UNE EXPOSITION PRÉSENTÉE PAR



UNE EXPOSITION RÉALISÉE ET CONÇUE PAR



L'EXPOSITION A PU ÊTRE RÉALISÉE GRÂCE À



EN PARTENARIAT AVEC



NOS PARTENAIRES EUROPÉENS



et aussi University of Aksaray, the association of Architects in Bosnia-Herzegovina, the Bosniak Institute